

# BUSINESS AS USUAL



**Georges Pujals**

Analyste bancaire  
Bureau van Dijk

Économiste  
OFCE

Même si la chute de Lehman Brothers a brutalement fait apparaître à l'automne dernier la nécessité de réformer en profondeur le système, son sacrifice n'a, pas vraiment conduit à la révolution annoncée des "mœurs" bancaires. En effet, les excès d'avant crise sont déjà de retour.

Depuis un marché qui tourne au ralenti depuis plusieurs mois, les opérations de cession d'actifs non stratégiques ont une fois encore alimenté la dynamique des fusions-acquisitions bancaires. Même si la plus grosse transaction annoncée en

septembre 2009 est à mettre à l'actif du bancassureur néerlandais ING, on retiendra surtout que la cinquième banque italienne, UBI Banca, s'est désengagée de ses activités d'assurance dommages et de banque dépositaire au niveau de son marché domestique (encadré 1).

Pour autant, le plus important est ailleurs. Il y a un an, le monde était en état de choc après la faillite inattendue de Lehman Brothers. En effet, le gouvernement américain venait de laisser tomber la 4<sup>e</sup> banque d'affaires des États-Unis avec la volonté de "faire un exemple" pour l'ensemble de la profession. En quelques semaines, le modèle des banques d'investissement indépendantes de Wall Street disparaissait et plusieurs géants bancaires à travers le monde étaient sur le point, à leur tour, de s'effondrer, obligeant les États à intervenir rapidement afin d'éviter un risque systémique. L'économie mondiale était

alors au bord du gouffre.

Douze mois plus tard, il ressort que la situation des principales banques mondiales a radicalement changé, leurs résultats s'améliorant de manière significative trimestre après trimestre. Cela tient notamment à la bonne tenue des activités de banque de financement et d'investissement (BFI), en raison du retour de la confiance et de la hausse des marchés financiers, mais aussi de la concentration accrue du secteur bancaire qui est un facteur favorable à l'augmentation de leurs marges. Les bénéfices publiés par les banques au 3<sup>e</sup> trimestre 2009 devraient ainsi être supérieurs de 57 % à ceux enregistrés il y a un an. Depuis son point bas atteint en mars dernier, l'indice Dow Jones des valeurs bancaires s'est même adjugé plus de 150 %. Aussi grave et profonde fut-elle, la crise semble donc déjà bien loin.

Alors que la croissance économique reste atone et que le chômage continue d'augmenter dans de nombreux pays occidentaux, cette insolente prospérité des établissements bancaires surprend tout autant qu'elle interroge. Bien que plusieurs réformes aient été engagées sous l'impulsion du G20, tout laisse à penser que les "folles" pratiques d'hier n'ont finalement pas cessé comme en témoignent les généreux bonus distribués aux traders. "Business as usual", selon l'expression consacrée. Ce constat est d'autant plus inquiétant que ces banques, plus grandes que jamais, ont désormais la certitude qu'aucun État ne les laissera tomber en vertu de l'application du principe du "too big to fail". De façon assez paradoxale,

## 1. PRINCIPALES OPÉRATIONS DE M&A DANS LE SECTEUR BANCAIRE MONDIAL

En millions d'euros; Transactions annoncées entre le 1<sup>er</sup> et le 30 septembre 2009

Acquéreurs (Pays)	Cibles (Pays)	Montant	Date d'annonce
ANZ Banking Group (Australie)	ING - Activités de gestion de fortune et d'assurance vie (Australie et Nouvelle-Zélande)	1 038,88	25 septembre
BNP Paribas (France), Fortis (Belgique)	UBI Assicurazioni (Italie)	120,00 + 40,00	17 septembre
Barclays (Royaume-Uni)	Citigroup - Activité de cartes de crédit (Portugal)	100,00	29 septembre
RBC Dexia (Royaume-Uni)	UBI Banca - Activité de banque dépositaire (Italie)	93,00	28 septembre
Credito Valtellinese (Italie)	Banca Cattolica (Italie)	46,00	10 septembre
Caixa Girona (Espagne)	Caixa Sabadell, Caixa Terrassa, Caixa Manlleu (Espagne)	n.c.	8 septembre
Royal Bank of Canada (Canada)	JP Morgan - Unité de prestation de services de soutien aux conseillers en placement (États-Unis)	n.c.	29 septembre
Alior Bank (Pologne)	HSBC - Activités de crédit à la consommation et de cartes de crédit (Pologne)	n.c.	4 septembre
BNY Mellon (États-Unis)	Pinnacle Arbitrage Compliance (États-Unis)	n.c.	2 septembre
Valartis Group (Suisse)	Hypo Investment Bank (Liechtenstein)	n.c.	16 septembre

Source: Zephyr - outil d'information Bureau van Dijk.

Notes: (a) seules les fusions et les acquisitions conduisant à un contrôle de plus de 50 % du capital de la nouvelle entité ou de la cible sont considérées;

(b) l'acquéreur est un établissement bancaire au sens large; (c) "n.c." signifie "non communiqué".

## BNP PARIBAS ET FORTIS : FRONT COMMUN EN ITALIE

en voulant lutter contre l'aléa moral, nos dirigeants n'ont fait au final que le renforcer.

### PANORAMA DES PRINCIPALES OPÉRATIONS DANS LE MONDE

● **Après la vente de sa filiale canadienne, ING va céder sa participation de 51 % dans une co-entreprise de gestion de fortune et d'assurance vie en Australie et en Nouvelle-Zélande à son partenaire Australia and New Zealand Banking Group (ANZ).** Le montant de la transaction, proche de 1,1 milliard d'euros, permettra au bancassureur néerlandais d'enregistrer une plus-value de 300 millions d'euros et de libérer 900 millions d'euros de capital. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme de recentrage annoncé en avril dernier et qui se traduira par la cession de 6 à 8 milliards d'euros d'actifs. Les prochaines ventes devraient concerner ses activités de banque privée en Asie et en Suisse. Quant à l'Australien ANZ, il a déjà conclu en août dernier un accord avec le Britannique RBS en vue du rachat de ses activités dans six pays asiatiques.

● **Caixa Girona a annoncé le 8 septembre se joindre à Caixa Sabadell, Caixa Terrassa et Caixa Manlleu** pour donner naissance à la troisième entité catalane et à la huitième caisse d'épargne espagnole avec 35 milliards d'euros d'actifs. Les dirigeants de ces trois dernières caisses s'étaient déjà réunis le 21 juillet dernier pour discuter d'un projet de fusion tripartite. Fort de 33 milliards d'euros de dépôts et d'un ratio de solvabilité supérieur à 12 %, le nouvel ensemble disposera d'un réseau de 750 agences situées dans les principales villes de Catalogne ainsi que dans plusieurs autres communautés autonomes d'Espagne (Madrid, Valence, Andalousie, Aragon et Baléares). Ce mariage va néanmoins conduire à la fermeture

Les deux établissements se sont associés pour prendre le contrôle de l'italien UBI Assicurazioni. Cette opération marque la première mise en application du partenariat stratégique qui lie désormais Fortis et le groupe bancaire français dans le domaine de l'assurance.

À la mi-septembre, BNP Paribas Assurance et l'assureur Fortis ont annoncé l'acquisition conjointe d'une participation majoritaire (50 % + 1 action) dans la filiale d'assurance dommages de la banque milanaise UBI Banca, le 5<sup>e</sup> acteur bancaire transalpin (voir le schéma). UBI Assicurazioni est un des leaders italiens de la bancassurance non-vie avec un chiffre d'affaires de 238 millions d'euros en 2008. Les acquéreurs vont déboursier quelque 120 millions d'euros en numéraire, auxquels pourrait s'ajouter un supplément de 40 millions d'euros en fonction de l'atteinte des objectifs du plan de développement. Cette opération sera réalisée via une co-entreprise, baptisée F&B Insurance Holdings, détenue à quasi-parité par Fortis et BNP Paribas.

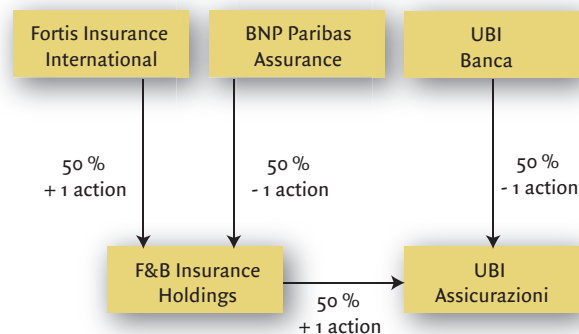
Au terme de cette transaction, Fortis et BNP Paribas Assurance vont développer et commercialiser des

de 200 agences et à la suppression de 12 % des effectifs, soit 500 emplois sur un total de 4 500.

● **RBC Dexia Investor Services [1], vient de signer avec l'italien UBI Banca un accord en vue du transfert de ses activités de banque dépositaire en Italie.** Le montant de la transaction ressort à 93 millions d'euros. Les activités transférées

[1] Joint-venture spécialisée dans les services aux investisseurs détenue à parité par Royal Bank of Canada et Dexia.

### 2. PRÉSENTATION DU MONTAGE DE L'OPÉRATION



Source : Communiqué de presse de l'opération (2009).

produits et services d'assurance non-vie (auto, multirisques habitation...), lesquels continueront à être distribués par les réseaux de banque de détail d'UBI Banca sur la base d'un accord de distribution exclusif de long terme. Cinquième marché en Europe avec un chiffre d'affaires de 38 milliards d'euros en 2007, le marché italien de l'assurance dommages connaît une croissance régulière de plus de 4 % par an depuis 2000, ce qui le rend très attractif.

Du point de vue stratégique, cette acquisition a du sens pour les deux partenaires. Elle permet non seulement à Fortis de s'implanter rapidement sur le marché transalpin, mais aussi d'accéder à de nouvelles perspectives de croissance. Quant à

BNP Paribas, cela lui donne l'opportunité d'élargir sa gamme de produits et de services dans la Botte, en se diversifiant dans l'assurance non-vie, afin de mieux répondre aux attentes et aux besoins de ses clients. De plus, tandis que Fortis apportera son expertise technique, Cardif[1], qui est déjà installé depuis plusieurs années à Milan où il dispose d'un savoir-faire reconnu en assurance des emprunteurs, apportera sa connaissance du marché italien [2].

[1] Sous la marque Cardif, BNP Paribas est implanté à l'international dans plus de 40 pays en prévoyance et en assurance vie. [2] Par ailleurs, le groupe BNP Paribas est déjà présent en Italie via la banque BNL, rachetée en 2006, mais aussi depuis août dernier dans le crédit à la consommation suite à la prise de contrôle de l'italien Findomestic.

concernent pour l'essentiel 19 milliards d'euros d'actifs en relation avec l'activité d'UBI Pramerica, le 3<sup>e</sup> plus important gestionnaire d'actifs transalpin. RBC Dexia va ainsi devenir le plus gros fournisseur de services aux institutionnels de la Botte et se hisser au 6<sup>e</sup> rang en Europe. ■

Achévé de rédiger le 15 octobre 2009